

Mars 2011

## SUSCITER UNE NOUVELLE AMBITION INDUSTRIELLE POUR LA FRANCE

Présentation du [CAHIER LASAIRE n°42](#)

### ***Le recul de l'industrie n'est pas dû au niveau des salaires***

Il y a un an Lasaire lançait un cri d'alarme sur l'avenir de l'industrie en France. Notre inquiétude est aujourd'hui largement partagée. Mais pour beaucoup d'auteurs dans le ligne du Medef, cette perte de compétitivité serait due à l'effacement progressif de l'avantage que l'industrie française tirait en matière de coût salarial. Cet argument n'éclaire pourtant qu'à la marge le recul de la part de l'industrie dans la valeur ajoutée tant il est vrai que nos parts de marché ont commencé à diminuer à une époque où le coût salarial français était inférieur à celui de l'industrie allemande. A la veille de la conférence nationale sur l'industrie, Lasaire a souhaité revenir sur le caractère partiel et partiel de l'approche du Medef et dégager quelques lignes de force d'une nouvelle ambition industrielle pour le pays.

### ***Mais à la primauté donnée à l'économie des services au détriment de l'industrie***

Dans ce Cahier, nous soutenons l'idée que ce recul a d'autres causes que les seules évolutions salariales : elles sont plus culturelles qu'économiques. Il y a bien sûr le discours sur la décroissance qui met en cause le progrès technique ; il y a aussi la priorité donnée à la consommation (bon marché) sur la production ; de manière plus diffuse, la préférence donnée aux métiers de la finance sur ceux de l'industrie qui réoriente les études d'ingénieur, et plus généralement l'idée que l'adoption de l'euro allait conduire à une convergence des politiques économiques européennes... Au fil des discours, la France s'est laissée convaincre qu'avec la mondialisation une nouvelle division du travail se mettait en place : les pays émergents seraient l'atelier du monde tandis que les vieilles nations industrielles se concentreraient sur les activités de service et de haute valeur ajoutée.

### ***Et à la faiblesse de l'effort de recherche et d'innovation***

Dans un contexte de plus en plus difficile marqué par la globalisation des échanges, l'élargissement de l'Europe, les exigences environnementales et les tensions sur les sources d'énergie et de matières premières, notre conviction est qu'il fallait, plus que jamais, consentir un effort dirigé vers la recherche, l'innovation, l'investissement humain et le renouvellement des capacités productives. En particulier, dans le secteur crucial de l'énergie, il fallait une politique cohérente donnant la priorité aux économies énergétiques et au rééquilibrage des sources d'approvisionnement, plutôt que la fuite en avant (ou en arrière ?) dans laquelle le gouvernement a engagé le pays. Bien sûr un tel redressement suppose d'autres rapports sociaux que ceux qui existent en France.

### ***Lasaire met en avant la nécessité d'un nouveau compromis social***

Un nouveau compromis social est nécessaire pour fédérer les énergies et refonder les rapports entre industriels et salariés autour d'un nouveau partage de la valeur ajoutée. Face à la logique court-termiste des financiers, Lasaire propose de :

- réhabiliter un capitalisme d'entrepreneurs et d'industriels et de faire prévaloir la participation effective des représentants des salariés dans les conseils d'administration ;
- redonner toute sa place aux débats prospectifs sur l'avenir, l'évolution et l'adaptation des activités productives à travers des comités sectoriels ou de filières qui associeraient acteurs et chercheurs, responsables d'entreprise et responsables syndicaux.

Les politiques publiques doivent également être revisitées et évaluées en fonction de leur contribution au développement de l'industrie. Aujourd'hui, l'industrie est sacrifiée au profit de du secteur des services où prédominent les entreprises commerciales ou financières. Ces politiques ne distinguent nullement les métiers régionaux et les métiers mondiaux où se jouent l'équilibre de

notre balance commerciale, notre avenir dans la technologie et la recherche, la place, le niveau et le volume des emplois qualifiés des jeunes qui sortent ou vont sortir de l'école. Elles privilégient le consommateur au détriment du producteur et attirent les chasseurs de primes et subventions comme le montre malheureusement notre carence industrielle dans le domaine des énergies renouvelables.

### ***La démarche originale de Lasaire***

Le contenu du Cahier résulte très directement du fonctionnement original de Lasaire. Les contributions sont individuelles, rédigées et signées par leurs auteurs. Mais elles ont toutes été longuement discutées, confrontées, transformées par les débats vifs et soutenus du groupe « industrie » qui s'est formé à cette occasion. Chaque article est donc rédigé et assumé par son signataire, mais il est aussi l'émanation des discussions et des confrontations du groupe. Ce Cahier n'est donc ni une collection de travaux individuels solitaires, ni un rapport soigneusement élimé, raboté et façonné pour produire consensus. Il s'efforce de conjuguer, autant que possible singularité individuelle et solidité collective.

### ***Le cahier est organisé en trois parties nettement distinctes***

Dans une première partie, deux articles présentent une vision d'ensemble de la place de l'industrie dans l'économie française : celui d'André Gauron met l'accent sur la dimension ouverte des choix politiques des gouvernements français successifs, qui ont conduit à privilégier le développement d'une économie de services au détriment de l'industrie ; l'article de Robert Boyer, dans sa comparaison de l'économie allemande avec l'économie française, insiste sur les permanences, les continuités sociales, économiques, institutionnelles, qui, au-delà des choix proclamés et des effets de manche, impriment leur marque durable sur les structures des deux économies.

Dans une seconde partie, trois cas concrets, résultant d'entretiens au sein des entreprises étudiées, sont présentés : un fleuron de l'industrie aéronautique, Airbus ; un établissement de Bayer en France, issu d'une réorganisation conjointe entre chimies allemandes et françaises, enfin, une PME, la société Thuasne, qui fabrique du textile médical high tech. Par leur taille, par la nature de leurs activités, des problèmes à affronter, des stratégies développées, ces trois « cas » illustrent des situations et des systèmes de choix très différents. Ils présentent toutefois une dimension commune. Ce sont trois exemples de réussite, fondée sur l'innovation et l'adaptation au marché, qui attestent que le pire n'est pas certain, à condition de se donner les moyens de tirer les leçons de l'expérience.

La troisième partie est consacrée aux acteurs, à leurs structures, à leurs choix et à leurs jeux. Le texte de Mireille Bardos fait apparaître le poids des acteurs « incontournables » que sont les grands groupes industriels dans la structuration du tissu industriel français. L'article de Pierre-Marie Dugas et de Jean-Luc Gibou explore, scrute et démêle le rôle des territoires, de leurs acteurs, leur réarticulation avec les autres niveaux, les autres partenaires dans une perspective industrielle.

Enfin Hugues Bertrand, qui a été l'animateur du groupe, s'efforce, dans un essai de synthèse, nourri des débats du groupe, d'en être aussi le porte-plume, et s'interroge sur la nécessité et la nature et modalités d'une intervention publique : quels objectifs, quels acteurs, quels moyens ? Dans un pays qui n'est pas sorti du chômage de masse depuis quatre décennies, associer politique d'emploi et politique industrielle, conjuguer le présent et l'avenir, devraient être, pour tout gouvernement, la nouvelle « ardente obligation ».



**Contact : LASAIRE 3-5 rue de Metz 75010 Paris**  
**Tél. 01 42 06 94 91 – Fax 01 42 06 47 77 – mail : [lasaire@lasaire.net](mailto:lasaire@lasaire.net)**  
**LASAIRE Saint-Etienne 32 rue de la Résistance 42000 Saint-Etienne**  
**Tél. 04 77 41 94 04 – Fax 04 77 21 68 80 – mail : [lasaire@wanadoo.fr](mailto:lasaire@wanadoo.fr)**  
**site: [www.lasaire.net](http://www.lasaire.net)**

***Contacts : André GAURON : 06 12 46 39 30 – Hugues BERTRAND 06 80 06 48 04***

## SOMMAIRE DU CAHIER

<b>PRÉSENTATION</b>	-----	<b>4</b>
---------------------	-------	----------

### 1<sup>ère</sup> PARTIE

<b>I.</b>	<b>L'INDUSTRIE A-T-ELLE UN AVENIR EN FRANCE ?</b>	-----	<b>9</b>
<b>II.</b>	<b>SUCCÈS ET RÉSILIENCE DE L'INDUSTRIE ALLEMANDE</b>	-----	<b>25</b>

### 2<sup>ème</sup> PARTIE

<b>I.</b>	<b>AIRBUS</b> : la performance technique au service d'un grand projet européen dans la concurrence mondiale	-----	<b>55</b>
<b>II.</b>	<b>THUASNE</b> : capitalisme familial – croissance externe – emploi local	-----	<b>65</b>
<b>III.</b>	<b>L'USINE DE VILLEFRANCHE SUR SAÔNE - BAYER CropScience</b> : une modernisation réussie	-----	<b>68</b>

### 3<sup>ème</sup> PARTIE – PERSPECTIVES ET SYNTHÈSE

<b>I.</b>	<b>L'IMPORTANCE DES GROUPES ET LEUR ROLE DANS L'INDUSTRIE</b>	---	<b>73</b>
<b>II.</b>	<b>LE TERRITOIRE, OBJET ET/OU ACTEURS DES POLITIQUES INDUSTRIELLES</b>	-----	<b>90</b>
<b>III.</b>	<b>COMMENT REPENSER LA POLITIQUE INDUSTRIELLE ?</b>	-----	<b>103</b>